

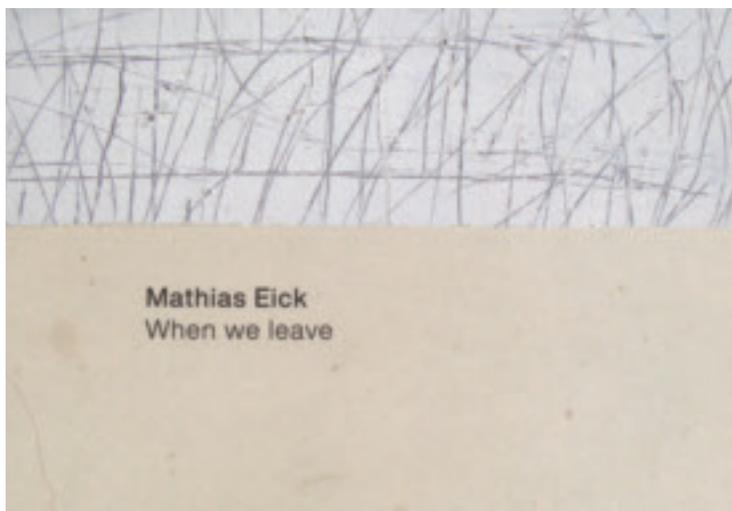
4 1 9

FÉVRIER 2022

# VIVA<sup>®</sup> LA<sup>®</sup> MUSICA<sup>®</sup>

mensuel de l'amr  
et du sud des alpes  
(club de jazz et autres  
musiques improvisées)

10 rue des alpes 1201 genève 022 716 56 30 [www.amr-geneve.ch](http://www.amr-geneve.ch)



Mathias Eick  
When we leave



### Mathias Eick *When we leave*

À force d'années, mon disquaire et moi avons développé une forme de connivence toute particulière qui n'exclut pas la contradiction. Cela existe tout en étant assez insaisissable, allant d'un mot prononcé à des formes de silences aux significations multiples toutes façonnées de pudeur, d'enthousiasme, d'humour, de méfiance et de pur amour de la musique. Il suffit parfois d'une intonation ! Une chose est certaine c'est qu'il n'essaye pas de me vendre quelque chose pour me le vendre. Entre deux vieux renards la ruse ne saurait se situer au vulgaire niveau mercantile. Et si ruse il y a, il conviendrait de l'entendre ici comme de petites ruses de l'amitié : convaincre subtilement pour mieux partager. La parole, l'œil, l'oreille et la main participent à cet échange (la main remplaçant l'objet sur la pile des nouveaux arrivages rappelant celle du marchand des rues sur l'antique balance).

L'autre jour, c'était avant les fêtes (autant dire il y a des siècles, tout gorgés des vents de l'hiver !) je captai cette intonation, comme à la dérobée et aussi la légère hésitation de la main (il arrive que pour moins que cela un cœur se brise). Il s'agissait d'une de ces nouvelles parutions ECM venues du nord dont le charme incontestable tout de méditative retenue n'a que des rapports assez épisodiques avec ce qu'il est convenu d'appeler le jazz et l'improvisation. À cet instant, ma faim consumériste orientée sur Hank Jones et Duke Ellington s'apprêtant à momentanément écarter d'un geste assez résolu le nord au luxueux ascétisme graphique, je captai, telle une étincelle, l'infime plainte déceptive de mon interlocuteur. Il en résulta que j'ajoutai au Hank Jones de mon choix l'objet en question.

Le voici donc, telle une nostalgie apaisée au moment de l'envol. WHEN WE LEAVE.



### Bettye Lavette *Things have changed*

Bettye Lavette c'est tout autre chose et cela vaut son pesant d'or. Rien entendu d'aussi beau depuis Otis Redding dans cet ordre d'idées. Le casting est tout à fait étincelant. On y trouve parmi d'autres Steve Jordan, Trombone Shorty, Gil Goldstein et même... Keith Richards dont la maîtresse d'œuvre dit qu'il fut «just perfect in every way», et de regretter qu'ils ne se soient pas rencontrés quand ils étaient tous deux plus jeunes ! Toutes les chansons sont de Bob Dylan. La judicieuse coiffure est signée Yvette Cormier.



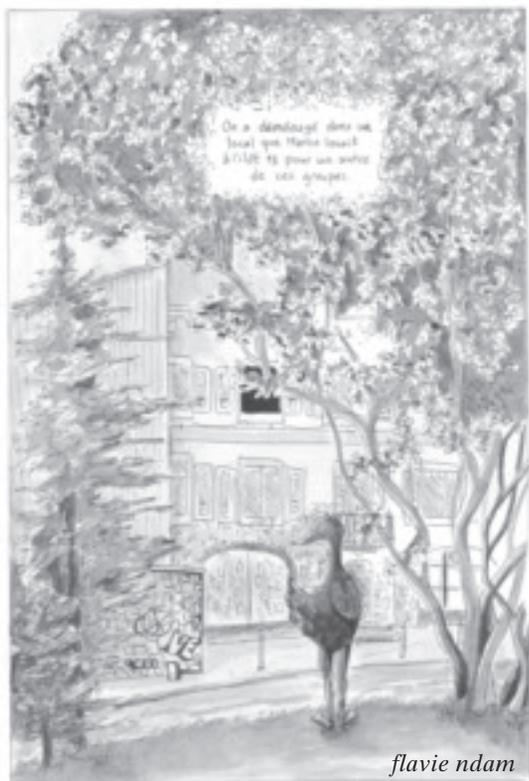
# VIVA<sup>®</sup> LA<sup>®</sup> MUSICA<sup>®</sup>

en couverture, Shems Bendali qui jouera le 11 février à l'AMR avec Shems Bendali Quintet, une photo de Nicolas Masson

## MESURES MESURÉES

Depuis plusieurs mois déjà, la compréhension, le suivi et la mise en place des mesures sanitaires occupent une (trop) grande partie de nos réunions du lundi. Malgré des discussions parfois animées, le comité reflétant la diversité des opinions des membres de notre association, nous avons toujours essayé de garder à l'esprit que notre rôle est de faire vivre notre association et non de débattre du bien-fondé des politiques sanitaires fédérale et cantonale. C'est à un numéro d'équilibre auquel nous nous attelons chaque semaine, tiraillé entre les sensibilités de chacun et de chacune, les contraintes légales et l'accès à nos activités pour le plus grand nombre. Cette recherche du compromis, si helvétique, a parfois engendré des changements fréquents, des incohérences et des erreurs. Nous en sommes les premiers navrés et nous allons continuer d'essayer de trouver un peu de cohérence dans cette incohérence globale, mais nous tenons à vous remercier toutes et tous pour votre adaptation, votre solidarité et votre aide précieuse durant cette période délicate.

*Maurizio Bionda et Grégoire Schneeberger*



flavie ndam



en deuxième partie de notre magazine, ne manquez pas les confessions de flavie ndam

*S'il y a toujours ce petit pincement à la vue d'une salle un peu vide, l'artiste est à l'inverse ravi par un public venu en nombre. L'ambiance est alors particulière, les applaudissements explosent et la salle semble vibrer plus intensément.*

*Mais pourquoi le niveau d'affluence impacte-t-il la perception du concert? Pourquoi le public vient-il ou ne vient-il pas?*

L'expérience du concert peut être biaisée pour une raison basique: fédérer et susciter l'engouement symbolisent une forme de reconnaissance. Comme si la présence d'un public nombreux accréditait l'art défendu et proposé. L'artiste aime ce qu'il fait, il sera donc d'autant plus heureux si nombreux sont ceux qui partagent ses goûts.

Pourtant, la mobilisation variable du public dépend de paramètres volatiles, allant de la notoriété et l'ADN du lieu, la saisonnalité, les événements concurrents, la météo, au prix de l'entrée et la situation géographique de la salle. L'entité programmatrice doit composer avec, et l'artiste n'a aucune prise dessus. Mais un autre élément reste déterminant: l'humain.

Si le public vient au concert, c'est pour vivre un moment hors du temps, avec la musique, dans l'univers proposé, et surtout: avec l'artiste. C'est une des clés. Dès lors, quelles sont la responsabilité et la marge d'action de l'artiste pour favoriser l'affluence et optimiser la visibilité et le succès de sa performance?

Aussi vrai que chacun est multiple, l'artiste ne se résume pas au son qu'il produit. Et qui mieux que lui peut choisir l'image qu'il crée, jusque dans les détails? À lui, le fil narratif, l'impression globale qu'il souhaite dégager, en bonus de ce qu'il peut déjà transmettre par sa musique! Qui cultive ses qualités de communication fait croître sa chance de rallier davantage encore.

## *ah, la belle affaire!*

Je vois d'ici sourdre l'irritation chez X et Y: à chacun son job! L'art pour l'artiste, et la communication, aux communicants! Soit, et même: bien sûr. Mais tous les artistes n'ont pas le luxe de pouvoir s'offrir un spécialiste qui veillera pour lui à sa gestion de carrière et à la construction de son image.

Le travail de chargé de communication consiste à mettre en œuvre tout ce qui est possible pour favoriser succès et visibilité. Et rien à voir de prime abord avec celui de l'artiste: pratiquer, explorer, composer, répéter... De fait, hors du pur jeu de l'instrument, il existe d'autres *réjouissances* collatérales pour le musicien. L'une d'elles, bien qu'assez floue dans sa pratique au quotidien, n'en demeure pas moins réelle: c'est la gestion du parcours professionnel, et son développement.

Prenons l'exemple *tout à fait arbitraire*, évidemment de l'AMR: des centaines d'artistes, locaux comme internationaux, s'y succèdent chaque année. Certains s'investissent corps et âme dans la construction

de leur carrière, leur communication et leur promotion. D'autres beaucoup moins. On invoquera la timidité (*je vais passer pour un vantard!*), la flemme (*ça fonctionne déjà pas mal*), le manque de temps (*trop de tout*), l'incompétence dans le domaine (*où commencer?*), peur de mal faire (*si ça générerait une catastrophe?*), ou allergie à la démarche (*l'impression de vendre son âme au diable*). Nombreuses sont les



publié avec l'aimable autorisation de la famille

raisons de s'en délester, de courber, quand ce n'est pas carrément un choix délibéré de s'en désintéresser.

## *récolter les lauriers*

Tant pour ceux qui s'y attèlent que pour les autres, peu de garanties. Une certaine logique pousserait donc à ne pas même essayer. Pourquoi la chercher, la provoquer, cette reconnaissance? Elle pourrait surgir d'elle-même! Pas si sûr. Cela tient du pari, alors qu'à moyens et longs termes, le mérite de ceux qui y auront prêté attention s'avère toujours fructueux. La reconnaissance suit en conséquence. Et vient le luxe de passer un cap, et s'offrir peut-être les services du spécialiste évoqué plus tôt!

En attendant, l'artiste existe aux yeux du public à condition d'avoir été promu, en ce sens que le public doit en *connaître* l'existence. Sa promotion est donc nécessaire, faite par d'autres... ou par lui-même.

## *retrousser ses manches*

Il est vrai que faire et poster des photos, rédiger des textes, contacter la presse, être interviewé, c'est un sacré chapitre, synonyme de temps. Du temps sacrifié à la musique. Pourtant... L'enjeu est là et c'est une équation simple: sans communication, point de public.

La bonne nouvelle, c'est que ce travail de fond peut être fractionné et l'artiste choisir quoi privilégier, à défaut d'être sur tous

les fronts. Qui: une newsletter pour annoncer ses dates de concerts, qui: des publications sur les réseaux sociaux, qui: un mailing vers les programmeurs... Faire un peu, mais bien, c'est déjà quelque chose. L'effort de fourni, aussi régulier que celui de pratiquer son instrument, portera ses fruits. Cela commence peut-être simplement par des photos de qualité et des textes bien rédigés. Une base. Et si l'artiste est par essence un créatif, il pourrait même se prendre au jeu.

## *contrat moral et décomplexion*

Dans une certaine mesure, l'artiste le *doit* au public, dès lors qu'il s'agit de partage. Dans certains cas, il n'existe pas de musique... seulement des visuels et textes auxquels se raccrocher. D'où l'absolue nécessité d'une recherche de cohérence. À titre d'exemple, la photo amateur d'un trio avec coiffes bretonnes<sup>1</sup>, censée illustrer le concert professionnel d'un quartet syrien serait comme une étiquette de haricots sur une boîte de maïs: de la désinformation. Rien n'est anodin. L'attention portée au message dans chacun des supports de communication offerts détermine un peu de la lecture de l'artiste dans son entier.

Et non, soigner son image n'est pas synonyme de narcissisme! En tant qu'artiste, il est essentiel de réfléchir à son image dans sa globalité. Il suffit d'être *soi*, à la différence près d'oser l'être, le montrer, et tirer avantage d'une construction narrative de son cru. Pas besoin d'aller jusqu'à surjouer un personnage, mais c'est également possible (comme Dali ou Mercury), question de parti pris!

Et pour l'artiste, c'est d'abord de cela qu'il s'agit: avoir comme parti pris, le culot. Mais ne pourrait-on pas les appeler autrement, et dire « conviction »? Tout est question de perception. Pourquoi assumer sa foi en son travail et son envie de le partager s'apparenteraient-elles à une forme d'égoïsme? Ne serait-ce pas même plutôt une forme d'altruisme? La contextualisation permet d'autant mieux la compréhension de l'artiste, et la culture d'une relation privilégiée avec le public. Communiquer sur son activité créative, son quotidien, ses recherches sont autant de pistes qui créent le lien avec le monde, et sèment des graines.

Chiche?

C'est définitivement là que l'artiste a le choix et détient le pouvoir. Celui de laisser-faire... ou d'influencer. À condition d'y avoir réfléchi et d'y mettre du sien, il peut être l'auteur de cette construction, d'après SA propre idée, pour circonscrire l'image. SON image. Et permettre, pas à pas, la naissance ou la culture d'une reconnaissance artistique, d'une signature. Celle-là même qui scellera la fidélité de son public, et assurera la venue d'une audience convaincue avec qui partager son art.

<sup>1</sup> Exemple arbitraire inspiré par des racines folkloriques bien ancrées

Cette suite au premier volet publié en septembre se concentrera sur quelques idées rythmiques explorées par Lennie Tristano et ses deux élèves les mieux connus, Lee Konitz & Warne Marsh.

## *lennie tristiano: son approche rythmique*



Le pianiste Lennie Tristano (1919-1978) est l'un des grands représentants du courant *cool jazz*, bien qu'il ait toujours renié cette appellation (une énième invention des critiques, tout comme l'étiquette *be-bop*). Malgré une rougeole dont les complications l'ont rendu aveugle vers l'âge de dix ans, il a tout de même eu le privilège de suivre une bonne scolarité générale et musicale, apprenant à jouer de plusieurs instruments avant de se consacrer au piano. Grand admirateur de Lester Young, Billie Holiday, Art Tatum et Charlie Parker, c'est lorsqu'il entend Bud Powell pour la première fois qu'il réalise qu'il est véritablement possible d'exprimer ses sentiments les plus profonds à travers le jazz et l'improvisation. Afin d'atteindre cet objectif, il a identifié plusieurs compétences qu'il estimait nécessaires de maîtriser et plusieurs méthodes pour y parvenir (développement de l'oreille, transcriptions, chant, improvisation lente, composition, étude du répertoire). Ses recherches et expérimentations harmoniques, rythmiques et techniques étaient relativement inédites pour l'époque et, à bien des égards, visionnaires (improvisation libre, polyrythmie, overdubs, travail des doigts au piano, analyse de la musique classique occidentale du XX<sup>e</sup> siècle). Nombre de ses principes continuent toujours à être développés dans le jazz contemporain, et son approche holistique de la musique est largement répandue dans l'enseignement moderne.

### **meter studies, l'étude du rythme**

Pour rappel, voici les trois motifs et leurs inversions vus en septembre.



Partant de ces motifs en 2/4, voyons quelques transformations possibles. Ajouter ou répéter deux croches à choix nous donnera un trait en 3/4. Combiner deux motifs nous donnera un trait en 4/4. Pour les métriques 5/4 et 7/4, une possibilité assez naturelle est de combiner des motifs de 2 ou 4 et de 3. Pour le 5/4: 3+2 ou 2+3. Pour le 7/4: 3+4, 4+3, 3+2+2, 2+3+2, 2+2+3. Le principe est similaire pour les métriques 3/8, 5/8 et 7/8 où l'on supprimera une croche à un motif en 2/4, 3/4 ou 4/4.

Voici quelques exemples en do :



Faire une encyclopédie de tous les motifs serait long, fastidieux et peu utile. La meilleure route à suivre est de choisir n'importe quel pattern qui vous inspire (ou en inventer un à votre goût) et partir de là. Quel que soit le motif, le potentiel de variations et de transformations mélodiques, harmoniques et rythmiques à explorer est colossal.

Voyons quelques extraits de compositions où ces idées rythmiques sont utilisées dans le contexte du swing en 4/4. Vous trouverez de nombreux enregistrements de ces thèmes en ligne, je ne peux que vous encourager à prendre le temps de les écouter en entier pour vous faire une meilleure idée.



Cette figure rythmique accentuant les noires pointées est largement employée par Tristano, Konitz et Marsh.

Voici un extrait de Lennie's Pennies:



Ce motif (aussi employé dans Lennie's Pennies) joué sur plusieurs mesures permet de créer un polyrythme de 3 contre 4.



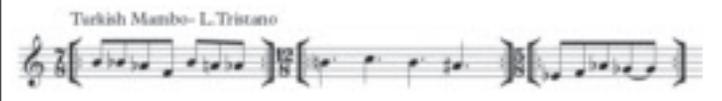
Voici un exemple d'un trait en 4/4 joué sur le deuxième temps, mettant en relief le jeu à cheval sur les barres de mesures – playing across the bar lines.



Deux autres exemples exprimant le même phénomène en 5/4 et 7/4 :



Pour terminer, un exemple qui n'est pas dans le contexte swing. Sur une pulsation fixe, plusieurs boucles de métriques différentes sont superposées (si lancées au même moment, les trois motifs se retrouvent tous les  $7 \times 12 \times 5 = 420$  temps...). Sur ce tapis sonore, Tristano improvise autour de la gamme blues de Eb. Bonne écoute !



\* Andrei Pervikov a étudié la guitare classique au CMG, puis la guitare électrique et l'improvisation à l'AMR. Il donne un atelier à thème Cool Jazz et termine actuellement un master en pédagogie instrumentale à l'HEMU de Lausanne.

# AMR *au sud des alpes, club de jazz et autres musiques improvisées*



shems bendali par nicolas maasson

**F É V R I E R 2 0 2 2**

sauf indication contraire,  
**LES CONCERTS ONT LIEU À 20 H 30**  
dans la salle de concerts du Sud des Alpes, 10 rue des Alpes à Genève

- 20 francs (plein tarif) / 15 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 12 francs (carte 20 ans)
- prix libre et conscient lors des soirées à la cave
- sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues
- prélocation possible à l'AMR, et sur le site [www.amr-geneve.ch](http://www.amr-geneve.ch)
- restrictions sanitaires: se référer au site internet de l'AMR



**MERCREDI 2** **CONCERT DES ATELIERS DE L'AMR**  
un atelier **Treasure Isle** d'Anthony Buclin  
avec Katie Northcott, chant / Rachel Bolle, piano  
Toscan Donat, guitare électrique  
Lupe Bosshard, basse électrique / Rudi Finci, batterie

**JEUDI 3** **LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT**  
à 20 h, un atelier **jazz moderne** de Matteo Agostini  
avec Patrick Tissot, trompette / Robin Schufft Finn, clarinette/Laura Lo Castro, saxophone alto / Manuel Schibler, saxophone ténor  
Giovanni Saponara Teutonico, guitare électrique / Stella Clerc, piano  
Luigi Boccia, basse électrique / Johan Janicke, batterie

---

à 21 h, un atelier **jazz moderne** de Matteo Agostini  
avec Pierre Colinet, trompette / Ann Lise Mikolajczak, saxophone alto  
François Clerc, saxophone ténor / Marc Lowe, guitare électrique  
Antonio Del Pino, piano / Frédéric Bellaire, contrebasse  
Juliette Finocchiaro, batterie

---

à 22 h, un atelier **Jim Black & co** de Tom Brunt  
avec Isabelle Michoud, chant / Samuel Berthoud, guitare électrique  
Francesco Raeli, basse électrique / Yvan Schulz, batterie

**VENDREDI DE L'ETHNO 4**

## MARIA DE LA PAZ TRIO

*l'âme du tango*

Maria de la Paz, voix  
Victor Hugo Villenas, bandonéon  
Pablo Allende, guitare acoustique

Un zeste de tango, de «nouveau folklore» et de musiques populaires, pour un voyage joyeux, plein d'énergie et aussi un brin mélancolique... Trois artistes d'Argentine se réunissent pour célébrer leurs traditions. Une rencontre où se côtoient leurs parcours, leurs origines, leurs gestes, leur culture. Un dialogue où s'exprime aussi l'attachement à une langue, quotidienne et poétique, empreinte de cet accent hispano-italien si particulier, qui chante et danse parmi les souvenirs de Buenos Aires et de Cordoba.

concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève et du Fonds culturel Sud



**SAMEDI 5**

**PAYER UNE ENTRÉE VENEZ À DEUX**

Pierce Warnecke, électronique  
Rodolphe Loubatière, caisse claire

## COULEURS CHIMÉRIQUES

Excellent duo exploratoire, mêlant une « simple » caisse-claire et divers objets avec un set-up électronique, la musique du duo entre les improvisateurs français Pierce Warnecke et Rodolphe Loubatière atteint une profondeur, richesse et par moments, abrasions de jeu fortement envoûtantes, voire étonnantes au vu du dispositif instrumental minimal utilisé...

Fernando Sixto, programmateur de la CAVE12



**LUNDI 7 MARDI 8 MERCREDI 9 JEUDI 10** à la cave

## NOMADIM

Marc Crofts, violon  
Railo Helmstetter, guitare électrique  
Blaise Hommage, contrebasse

Ce jeune trio emmène l'auditeur en voyage à travers différents paysages musicaux. Naviguant entre les genres avec un répertoire original, il propose un jazz nomade qui se rit des frontières. L'improvisation se mêle à une écriture minutieuse où alternent lyrisme et virtuosité. Le résultat: un univers musical qui laisse librement converser le violon, la guitare et la contrebasse.



# week end 11 12 13

## SUISSE DIAGONALES

**VENDREDI 11**

## SHEMS BENDALI QUINTET

Shems Bendali, trompette  
Arthur Donnot, saxophone ténor  
Andrew Audiger, piano  
Yves Marcotte, contrebasse  
Noé Tavelli, batterie

S'inscrivant dans la tradition d'un jazz aventureux et ouvert, perméable aux esthétiques musicales actuelles sans jamais les singer, la musique du quintet met l'accent sur la circulation de l'énergie sous ses multiples formes: tantôt vindicative, tantôt fragile, toujours habitée. Les compositions de Shems Bendali, épurées, lyriques ou incisives, sont pensées comme des étincelles venant embraser le jeu collectif, chaque musicien étant à même de nourrir et d'orienter ce foyer musical commun.



## JEUDI 20 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier **jazz moderne** de Pierre Balda  
avec Philippe Houze, clarinette / Felix Sauvat, saxophone alto  
Giachem Michela, saxophone ténor / Hélène Bohyn, piano  
Mark Lansky, basse électrique / René Bolis, batterie

à 21 h, un atelier **jazz moderne** d'Andres Jimenez  
avec Stéphane Emery, Bart Steenman, saxophone ténor  
Arsène Dohy, guitare électrique / Nicolas Szilas, piano  
Levan Sikharulidze, contrebasse / Ivann Moser De Rougemont, batterie

à 22 h, un atelier **spécial piano** d'Andres Jimenez  
avec Geraldine Poitras, Carole Weil Franck, Rogier Huizena, Thierry Gfeller,  
Victor Stresemann, Paul Boussaroque, piano  
accompagnateurs : Yann Emery, contrebasse & Richard Wagner, batterie

## VENDREDI 21 IAN SHAW 5WISSTET



Ian Shaw, chant  
John Atram, trombone  
Gregor Fticar, piano  
Paolo Orlandi, batterie  
Matyas Szandai,  
contrebasse

Ian Shaw cumule un certain nombre d'albums internationaux très appréciés. Artiste populaire au Royaume-Uni et aux États-Unis, il a

été cité, avec Mark Murphy et Kurt Elling, comme l'un des meilleurs chanteurs de jazz. Ian a formé ce nouveau groupe, composé de musiciens virtuoses basés en Suisse, en mettant l'accent sur la tradition et avec un réel désir de se tourner vers de nouveaux horizons.

## SAMEDI 22 DUO REINIER BAAS & JORIS ROELOFS

Reinier Baas,  
guitare électrique  
Joris Roelofs,  
clarinette basse



Le duo d'Amsterdam à l'instrumentation improbable joue Monk, Ellington et des compositions originales. Un duo néerlandais d'exception qui souligne la richesse de la relève de

ce pays qui a une longue tradition dans le jazz et les musiques improvisées. Reinier Baas est un guitariste au talent époustoufflant, capable d'impressionner et de toucher avec son instrument. Jazzism  
Joris Roelofs a construit sa carrière en équilibrant une discipline intense et un engagement profond envers la tradition post-bop avec une tendance exploratoire mesurée. Downbeat Magazine

# S JAZZ

## SAMEDI 23 SC'ÖÖF

Christian Zemp, guitare électrique  
Elio Amberg, saxophone ténor  
Noah Arnold, saxophone alto  
Amadeus Fries, batterie



Sc'ööf est un projet expérimental qui construit sa propre langue sonore radicale, bavarde et aventureuse, toujours rafraîchissante. Une forte prédilection pour un groove atypique et captivant ainsi qu'une énergie excessive sur scène font de Sc'ööf un véritable paquet surprise palpitant et incalculable.

## DIMANCHE 24 ANDRINA BOLLINGER SOLO

Andrina Bollinger, chant, percussion, piano

La musique d'Andrina Bollinger est un espace sonore en perpétuel mouvement, dans lequel la Zurichoise explore, grâce à sa voix et son corps, d'innombrables thématiques, de l'art à la nature ou de l'architecture. Elle avait déjà célébré cette diversité dans des projets comme Eclecta, JPTR ou aux côtés d'Erik Truffaz. Place maintenant au solo, où tout devient un ensemble parfaitement cohérent.



## LUNDI 21 MARDI 22 MERCREDI 23 JEUDI 24 à la cave

## L'ORAGE

Ganesh Geymeier, saxophone ténor  
Robin Girod, baby basse  
électrique, guitare électrique  
Mael Godinat,  
saxophone alto, claviers  
Fabien Iannone,  
basse électrique, cuica  
Nelson Schaer, batterie, composition



Quand les chemins se croisent et que les rythmes se répètent à l'infini dans une transe continentale, c'est l'Orage qui gronde. Les beats se disloquent et les thèmes brouillent les cartes du monde. Dans les nuages d'un ciel de fin d'été, les amitiés de longue date s'emmêlent dans un courant ascendant. Mélodies atmosphériques et pulsations magnétiques pour une musique foudroyante !!!

## JEUDI 24 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier **binaire** de Christophe Chambet  
avec Marian Hassan, chant  
Miles Bouldin, Daniel Strauss Vasques, guitare électrique  
Eric Pfrsch, basse électrique

à 21 h, un atelier **binaire** de Christophe Chambet  
avec Juliette Janin Seemuller, chant  
Pierre Dicker, Yashar Niazmand, guitare électrique  
Claude Hostettler, basse électrique / Alain Moullet, batterie

à 22 h, un atelier **Another Country** de Matteo Agostini  
avec Jacques Ferrier, flûte / Christelle Iskander, violon  
Philippa Welch, violon alto / Albert Abraham, saxophone alto  
Fiona Hulliger, Claudio Mascotto, saxophone ténor  
Mauricio Plumley, Grégoire Post, guitare électrique  
Naialia Vokach Boldyreva, piano / Helmut Hulliger, basse électrique  
Davide Cortoreal, batterie

VENDREDI 25 à 18 h à l'accueil de l'AMR

## annonce du 41<sup>e</sup> AMR JAZZ FESTIVAL

## VENDREDI 25

PAYEZ UNE ENTRÉE VENEZ A DEUX

## TRIO AUGMENTÉ GROWING PIECES

Timothée Giddey,  
saxophone ténor  
Christophe Muheim,  
contrebasse  
Adrian Siirnimann,  
batterie



Entre ces trois acteurs essentiels tout est jeu, tout rebondit, on sautille d'un calme relativement précaire à une tempête sonore joyeuse, un joyeux ramdam pourtant parfaitement cohérent, assurément virtuose et nécessairement pas sérieux. C'est minimaliste dans l'esprit, c'est peaufiné dans la réalisation, et ça grandit en permanence. Ce n'est que le début !

## SAMEDI 26

## MONCEF GENOUD QUARTET

Moncef Genoud, piano  
Ernie Odooom, chant  
Tim Verdesca,  
basse électrique  
Cyril Regamey, batterie

Après le succès de son projet *Pop Songs* et le disque éponyme, Moncef Genoud nous propose une version résolument vocale. On le retrouve ici en compagnie du magistral chanteur Ernie Odooom et d'une section rythmique de rêve, comprenant Tim Verdesca à la basse et Cyril Regamey à la batterie. Ce quartet explorera, en toute souplesse et en toute liberté, des chansons de jazz ainsi que des chansons pop issues des répertoires des artistes tels que Lou Reed, Nirvana, Sting, Roger Walters et The Doors.



# CONFESSIONS DE FLAVIE NDAM

Quand elle ne sert pas de cafés à l'accueil, elle est musicienne ou dessinatrice.

Elle évolue avec le Lucy Stone Orchestra et la fanfare des Canards des Croupettes.

Tiens?... sa dernière bande dessinée parle justement de la fanfare des Canards des Croupettes.



autoportrait de flavie ndam



D'où viens-tu ?

Par ma naissance, je viens du Landeron, un petit village du bas de Neuchâtel. Par ma couleur de peau je viens de Kupa Kagnam au Cameroun. Par ma carte d'identité, je viens du Val-de-Travers.

La musique, qu'est-ce ou qui est-ce qui t'a donné envie d'en faire ? J'ai découvert la musique dans le ventre de ma maman, musicienne de temps libre. Pour la suite, j'ai grandi dans une maison remplie d'instruments. Mon père joue des percussions et de la guitare et ma mère de la guitare, du piano, du saxophone, et tout ce qui lui tombe sous les doigts. J'ai choisi de faire du saxophone car ma mère en jouait beaucoup à cette époque. Ma sœur, c'était le violon, mes petits frères, la batterie pour l'un et la trompette pour l'autre. À la maison, la musique était constante. Mais l'on jouait surtout ensemble dans les moments de culte du dimanche matin officié par mon père.

La musique, mais pas que... Pourrais-tu nous en dire plus sur ta deuxième passion, la bande dessinée et l'illustration ?

Oui, c'est juste, on peut parler d'une deuxième passion. Je crois avoir croché au dessin en même temps qu'à la musique. Mais la majeure partie de ma formation, pour l'instant, tourne autour du dessin. Je suis sortie récemment d'une école de bande dessinée et d'illustration, et pas de graphisme (par pitié, ne confondez pas!). Je m'axe aujourd'hui autour de la bd de reportage avec comme inspiration Joe Sacco, Guy Delisle ou Isabelle Pralong.



Et cet ouvrage qui met les Canards dans des cases ?

C'est en réalité mon travail de fin d'études. Un reportage en bd qui arpente l'histoire de la fanfare des Canards des Croupettes. Un projet personnellement important, d'hommage à cette fanfare qui m'a accueillie et fait grandir à Genève et que j'aime de tout mon cœur.

Comment es-tu arrivée à l'AMR ?

Grâce à Maurizio Bionda, jadis mon professeur de saxophone lorsque j'habitais au Locle, dans le canton de Neuchâtel. C'est en venant faire mes études de dessin à Genève que j'ai commencé à zoner à l'AMR. Il y a de cela quatre ans.

Sur ta table de chevet il y a quoi ?

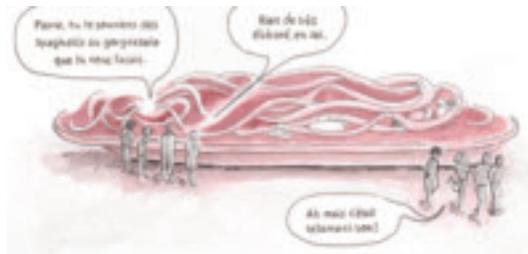
Ma table de chevet est toujours pleine de choses diverses et mouvantes. Seule une lampe de chevet bleu marine reste de manière constante. Autour, il peut y avoir un livre de poche, un dictionnaire, un bec ou des anches de saxophones, un crayon ou un stylo, un carnet à dessin, une pierre, mon téléphone, un verre de lait, mais bon... heureusement pour moi, ma table de chevet n'est pas trop petite.





*Quel-les musicien-nes ont pour toi valeur de maîtres ?*

La personne que j'admire le plus est sans aucun doute Nina Simone. Tout d'abord pour l'enfermement qu'elle a dû supporter pour jouer du piano dans un monde qui ne la voulait pas en tant que pianiste. Et ensuite pour la manière dont elle a usé de la musique pour dénoncer le racisme qu'elle a vu ou vécu. Pour ce qui est de mes autres musicien-nes qui me triturent l'intestin je pourrais nommer Hiromi Uehara, John Coltrane, Grace Kelly et Keith Jarrett.



*D'ailleurs, pourquoi les saxophones soprano et alto?*

J'ai commencé le saxophone en faisant de l'alto dans la fanfare du Landeron, puis à la Syncope de Morges et à la musique scolaire du Locle. C'est dans cette dernière fanfare que, avec une amie saxophoniste, j'ai commencé le soprano. Par la suite je me suis souvent retrouvée dans des fanfares ou ensemble où le soprano était un apport plus intéressant qu'un alto. Mais adorant tout de même celui-ci, j'ai continué à jouer de l'alto pour des plus petits groupes de jazz et de techno...



*Un enregistrement que tu adores?*

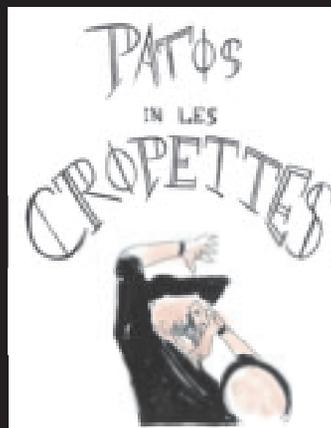
Nina Simone, Antibes Juan-Les-Pins, 1969: *Four Women*.

*Et le concert de Lucy Stone lors du 40<sup>e</sup> amr jazz festival?*

*Comment as-tu vécu cette aventure?*

Le concert était un moment très émouvant, un mélange de peur, d'amour et de soulagement. Un de ces moments qui me donnent la légitimité et la force d'être musicienne à la tête flottante (comprendra qui pourra). Cette aventure se renouvellera, je l'espère, dans le futur.

*où trouver la bd?*



... à Genève, chez Cumulus au 5 de la rue des Étuves, chez Papier gras aux Halles de l'île ou chez Fahrenheit à la rue Voltaire 24



flavie ndam, détail d'une photo de nicolas masson

# CULLY 39<sup>e</sup> édition JAZZ. 1-9.04.2022

Anouar Brahem Quartet  
Balimaya Project  
Chucho Valdés Quartet  
DeeDee Bridgewater  
GoGo Penguin  
Kassa Overall  
Poppa Chubby  
Richard Galliano  
Rosie Frater-Taylor  
Tigran Hamasyan Trio  
Yazz Ahmed  
Youn Sun Nah Quartet

Programmation complète  
sur [cullyjazz.ch](http://cullyjazz.ch)



FESTIVAL, BOUQUIN, ABONNEMENT, RÉCLAMES

Isabelle Leymarie

## LE JAZZ BRÉSILIEN



Ainsi que nous vous le révélions dans le vivalamusica de septembre/octobre 2021, le dernier ouvrage d'Isabelle Leymarie, *Le jazz brésilien*, est dorénavant disponible.

Quelles sont les spécificités du jazz brésilien et ses liens avec le latin jazz? Ce livre propose une analyse inédite et approfondie de son histoire et de son influence. Il en retrace l'évolution depuis ses prémices, au début du XX<sup>e</sup> siècle, jusqu'à aujourd'hui: bossa nova, samba-jazz, sambalanço, jazz nordestino et autres courants. Il étudie cette évolution dans son contexte historique et social et évoque les principaux créateurs du jazz brésilien, au Brésil comme à l'étranger, parmi lesquels Antonio Carlos Jobim, Moacir Santos, Hermeto Pascoal, Luiz Eça, Dom Salvador, Amilton Godoy, Ivo Perelman et Egberto Gismonti (éditions Jasmin).

nom et prénom

adresse

NPA-localité

e-mail

à retourner à l'AMR  
10, rue des Alpes  
1201 Genève

### DEVENEZ MEMBRE DE L'AMR!

nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (60 francs, soutien 80 francs) ... soutenez nos activités (concerts au sud des alpes, AMR jazz festival et l'AMR aux croquettes, ateliers, stages) en devenant membre de l'AMR: vous serez tenus au courant de nos activités en recevant *vivalamusica* tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR

**SERVETTE 92**  
Votre partenaire de qualité  
**MUSIC**

Grande sélection d'instruments à vent et à cordes

Vente: Neuf-Occasion  
Service de locations et réparations  
Atelier de lutherie, guitares, bois et cuivres

92, rue de la Servette  
CH - 1202 Genève  
Tél. 022 / 733 70 73

Horaires: le lundi: 14 h. à 18 h.30  
du mardi au vendredi: 10 h. à 18 h.30  
le samedi: 9 h. à 17 h.  
bus: 10 / 3 / 15 arrêt Servette Ecole

HAUTE-FIDÉLITÉ  
SONORISATION  
MAINTENANCE  
LOCATION  
ETUDE SYSTEMES  
AUDIO HOME/PRO  
EQUIPEMENT AUDIO PRO

Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève

**ACR** PRO

ACR Fuchs Hanimann & Cie  
35-37, rte de Veyrier  
CH-1227 Carouge  
[www.acrpro.ch](http://www.acrpro.ch)  
Tél.: 022 342 53 53

**VENTS DU MIDI**

VENTE, RÉPARATION, LOCATION

26 RUE DES GROTTES  
CH-1201 GENÈVE  
TÉL. +41(0)22 733 47 22  
[WWW.VENTS-DU-MIDI.CH](http://WWW.VENTS-DU-MIDI.CH)

LUNDI 13H30-18H30  
MA-VEN 10H00-12H30  
13H30-18H30  
SAMEDI 09H00-12H00

Gallaz-Massy Chamber Duet

## Comme il faut

Bertrand Gallaz, guitare  
Pierre-François Massy, contrebasse  
Claves

Invité à jouer quatre soirs dans la galerie Αβπ, à Lausanne, le duo de chambre a donné son accord pour qu'on l'enregistre. On s'est retrouvé avec quatre concerts captés en qualité professionnelle, racontent-ils. Deux jours de mixage nous ont permis de reconstituer un concert fidèle à la setlist en choisissant le meilleur dans les différentes versions. Et puis l'éditeur de musique classique Claves l'a publié. Au résultat, une musique étonnante à plus d'un titre. D'abord parce qu'Ornette Coleman y trouve de fort belles interprétations de ses propositions, la fameuse «harmolodie». C'est mon maître ! s'exclame Bertrand Gallaz. J'ai probablement joué plus de musique d'Ornette que de tout autre compositeur. Il ne savait pas que son instrument, le saxophone, était transpositeur. Clé de sol ? Clé de fa ? Les clés, je les ai dans ma poche ! disait-il. L'harmolodie ? C'est la pantonalité ! Après le tonal, puis l'atonal, il y a la pantonalité, qui dépasse tout. Pierre-François Massy vient à notre secours : je n'ai pas une connaissance de l'harmolodie aussi érudite que Bertrand, mais la musique d'Ornette me parle car elle allie liberté et lyrisme. Il s'agit de quitter la mélodie pour mieux la retrouver, ou au contraire l'asséner suffisamment pour avoir envie de la quitter. On joue au chat et à la souris, entre confort et inconfort. Au menu de Comme il faut (nom d'un titre d'Ornette), on trouve aussi Monk. Lui, c'est l'iconoclaste-type. Roi de l'intervalle de seconde, casseur de rythmes, il a ouvert des portes béantes. Bien sûr, ici on ne joue pas du Monk, mais avec son esprit. À côté de ces deux géants, le duo propose ses propres compositions. Pour Bertrand Gallaz, ce sont des mélodies qui lui trottent dans la tête depuis l'enfance (Zorro suite), des impressions (Babibouchettes sur les nerfs) et à ne pas manquer : la pièce maîtresse Ornettology, ouverte à un très fort moment d'improvisation réciproque. Je pratique surtout par cœur, j'écris un minimum. Heureusement, un contrebassiste comme Pierre-François, qui prend des notes lorsque je lui propose quelque chose, cela m'arrange puisque je n'ai pas besoin d'écrire. L'exact inverse pour Pierre-François Massy : je dois prendre des notes pour me souvenir de l'essentiel. Je dois me remettre à exercer ma mémoire car j'ai dû exécuter mensuellement deux à trois heures de musique durant des années avec L'Orchestre de chambre de Genève, ce qui ne se conçoit pas en mémorisant la musique, mais seulement en lisant. Fatale distraction et Ballade neurasthénique étaient donc des propositions de Massy sur partition. Mais pas seulement ! ajoute Bertrand Gallaz. Alors qu'il m'a présenté cette ballade à interpréter soi-disant librement, Pierre-François m'a fait bosser au millimètre les accents et l'articulation !

le 9 avril au Sud des Alpes



L'Orage

## Triangle

Nelson Schaer, batterie  
Ganesh Geymeier, saxophone  
Fabien Iannone, contrebasse

Triangle, formation à trois, fait suite à un premier enregistrement de L'Orage dans sa formule à six musiciens (rubrique ACCDGGCD, Viva la Musica no 385, avril 2018). Un band initié par Nelson Schaer à l'occasion d'une carte blanche à l'AMR : J'avais envie de créer un groupe avec un esprit de famille, nous dit le batteur et compositeur, avec des musiciens qui me sont proches. En grande formation, L'Orage, en plus du trio ci-dessus, compte Baba Konaté aux percussions, Robin Girod à la guitare et Mael Godinat au piano. Nous avons beaucoup joué en Suisse et le disque a figuré sur des playlists de la BBC et de Radio France. Le groupe est le résultat des divers apports de chaque musicien : Ganesh et Fabien sont d'authentiques jazzmen super polyvalents, Robin vient du rock et de la musique psychédélique, Baba est un maître des percussions traditionnelles d'Afrique de l'Ouest, Mael est un multi-instrumentiste et compositeur romantique, moi je navigue là au milieu et j'orchestre le tout. Bien sûr le jazz et l'improvisation nous réunissent. Mais c'est donc à trois que le groupe a produit un nouveau disque. J'avais prévu une séance d'enregistrement, précise Nelson, et il s'est trouvé que Robin avait le Covid et que Baba — qui réside au Burkina — ne pouvait pas voyager. J'ai décidé de faire quand même la session pour ne pas céder au marasme ambiant. On s'est retrouvé en trio sax-basse-batterie, une formule que j'idéalise, mais que je trouve difficile. Je suis un grand fan des trios de Sonny Rollins par exemple. Et puis j'avais prévu de créer une musique pour la bande-son d'un film de mon frère qui est snowboarder professionnel, à sortir cet hiver. Si l'on compte le studio d'enregistrement, c'est plutôt à quatre que Triangle a été produit. On a enregistré et mixé en analogique, sur un enregistreur à bandes 8 pistes. On a juste rajouté quelques parties en overdub. Réalisé en



direct, le mixage est aussi un apport musical important dans la démarche. J'aime travailler en studio et utiliser les différents outils qu'il propose. Un travail réalisé à Corseaux, dans le studio de Fabien Iannone, un contrebassiste aujourd'hui fort recherché. On ne compte plus en effet les formations auxquelles il participe. Pour Nelson Schaer, c'est un musicien qui s'adapte facilement. Il est discret, mais c'est une forte personnalité musicale. À cela s'ajoutent ses connaissances en ingénierie du son. Quant à Ganesh Geymeier, je le considère comme la voix du groupe. Grâce à son timbre d'abord, et ensuite par sa façon d'improviser de manière complètement authentique : il démarre lentement puis c'est avec un relâchement total qu'il nous emmène avec lui très loin. Le saxophoniste est l'auteur du morceau Neo, et a composé Ghost Triangle et Pentatetrahydratonic avec Nelson Schaer, tandis que les autres compositions sont signées par celui-ci. Quelques dates accompagneront la sortie du disque trio, édité en ligne et en tirage limité de 33 tours. En attendant le retour de L'Orage au complet, on savoure avec ce Triangle les étonnantes possibilités du ténor dialoguant avec une rythmique puissante, le tout dans un bel écrin sonore.

du 21 au 24 février à la cave de l'AMR



*The incredible flat-six, le mardi 7 décembre 2021 à la cave du Sud des Alpes par Marie Lavis*